



18^e dictée d'Orsay

Samedi 10 février 2018

Le héron

D'après La Fontaine

Un beau matin printanier, un héron au cou en tuyau de poêle baguenaudait le long d'une rivière. L'eau glissait sur les galets anthracite, aussi cristalline que lorsqu'elle sourd, nouveau-née, de l'antre obscur. Truites saumonées et arc-en-ciel batifolaient entre les algues bleu-vert. Elles jouaient à colin-maillard et virevoltaient en côtoyant la berge, inconscientes du péril aviaire. L'échassier n'avait qu'à se fendre d'une estocade pour se délecter d'une succulente matelote. Mais, à cette heure matutinale, notre fine gueule fait la fine bouche : elle n'a pas grand-faim. C'est qu'en l'occurrence les piscivores de cette espèce se sont toujours fait fort de ripailler à leurs heures.

[*Fin de la dictée pour les juniors.*]

Ainsi, délaissant cette pâture, le bihoreau décide de pratiquer une séance de gym afin de garder son physique d'oiseau de paradis. Longs étirements des muscles scalènes, pandiculations répétées, vigoureux battements alaires : pour se pavaner devant les dames oiselles, mieux vaut ne pas ménager ses plumes ! Les trente minutes et quelques d'aérobic soutenue le font maintenant claquer du bec ; il se met alors en quête d'une bonne lippée. Il repère, reposant de guingois sur les alluvions mordorées, une nasse dans laquelle nageaient deux perciformes efflanqués. L'ichtyophage ignore insolemment le leurre et les sciènes : il escomptait mieux. Plus loin, il distingue dans le courant un ide pie(-)rouge. Lui, se contenter d'un cyprin ? Et (et) pourquoi pas d'un alevin de frayère ? Peuchère, pas même un héronneau ne se satisferait de ce piètre fretin !

Mais bientôt, plus un seul carpeau, pas la moindre petite perche goujonnière ni même de ranatre à demi crevée en vue ; désormais, la dalle le tenaille. Enfin, après des heures à faire le pied de grue près de la grève, il aperçoit, sous une plante aphyllé barbelée, un vermisseau moribond. Tout ravi de cette trouvaille, il ravale tout de go ses principes et gobe sa pitance plus vite qu'il ne l'aurait cru.

[*Fin de la dictée pour les seniors amateurs.*]

Les drôles d'oiseaux que sont les calures de l'orthographe jureront que cet apologue ne les concerne pas. Ne sont-ils pas en effet moins gourmands du diplomate que de quatre mendiants ? Ne prennent-ils pas leur pied avec des cyclistes usées ou des rangers éculés plutôt qu'avec des molières new-look ou des stiletto stylés ? Quelques véritables et exceptionnelles gemmes qu'on leur offre à Noël, c'est l'idéale haïynte qu'ils loueront.

Mais, à l'instar du héron, les gros poissons des dictées ne seront-ils pas tentés de lâcher lamproie pour l'omble ?

Philippe Dessouliers
@les.mots.phil

Texte révisé par Julien Soulié

Les ouvrages de référence sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2018*, le *Petit Robert 2018* et le *Petit Robert des noms propres 2018* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse) ; pour l'orthotypographie, *La majuscule, c'est capital !* par J.-P. Colignon (Albin Michel).